

15

AU

30

AVRIL

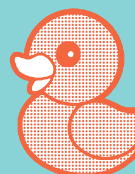
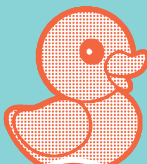
2023

fall
bw
!

PETIT CANARD

ou
le canard
non genré
de petite
taille en
situation
de dysmor-
phisme

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE





SOMMAIRE

SYNOPSIS ET DISTRIBUTION	4
ENTRETIEN AVEC CLAUDE-INGA BARBEY	6
DEUX NOUVELLES CRÉATIONS SE RACONTENT	8
AVANT LE SPECTACLE - INTERROGATIONS PRÉALABLES SUR...	12
...LES CONTES EN GÉNÉRAL	12
...LE VILAIN PETIT CANARD	13
APRÈS LE SPECTACLE - RETOUR SUR...	16
...L'ADAPTATION	16
...L'UNIVERS SCÉNIQUE	17
BIBLIOGRAPHIE ET CONTACTS	18

Ce dossier contient des propositions à l'attention des enseignant-e-s. Il donne des pistes de réflexion autour des sujets abordés dans le spectacle, mais ne se veut en aucun cas exhaustif. Il est évident que les enseignant-e-s sont les mieux placé-e-s pour adapter le contenu à leur classe.

Représentations scolaires et publiques

Sa.	15.04			17h00
Di.	16.04	11h00		17h00
Me.	19.04		15h00	
Sa.	22.04			17h00
Di.	23.04	11h00		17h00
Ma.	25.04	9h30	14h15	
Me.	26.04		15h00	
Jeu.	27.04	9h30	14h15	
Ven.	28.04	9h30	14h15	
Sa.	29.04			17h00
Di.	30.04	11h00		17h00
Ma.	02.05	9h30	14h15	
Me.	03.05	9h30*	15h00**	
Jeu.	04.05	9h30	14h15	
Ven.	05.05	9h30	14h15	

*écoles privées
** événement privé

LE VILAIN PETIT CANARD ou LE CANARD NON-GENRÉ DE PETITE TAILLE EN SITUATION DE DYSMORPHISME



15 AU 30 AVRIL 2023

C'est la cohue dans la mare à canards (*alias* la cour d'école)! Le VPC (vilain petit canard) a encore frappé! Toujours le même à semer la pagaille... Non seulement il est laid et petit, mais il n'en fait qu'à sa tête, défie les règlements et perturbe la tranquillité de tout un chacun. Pas étonnant que cet être dissipé et débordant soit en échec scolaire permanent, ce qui fait bien ricaner les jolis petits canetons (*alias* les bons élèves *lambda*). Pour ses «référents» (*alias* parents et professeurs) c'est à s'en arracher le plumage. Les experts s'emballent. Dyslexique, disent les uns. Dyspraxique, les autres. Supposé Asperger. Hyperactif. Haut potentiel. On aura tout essayé. Jusqu'au jour où notre VPC assistera par hasard à un spectacle de magie. Aurait-il tout simplement une âme d'artiste?

Après avoir signé avec *Les 3 petits cochons*, le retour une relecture de conte qui restera gravée dans les mémoires, Claude-Inga Barbey choisit cette fois une oeuvre de Hans Christian Andersen pour porter sur scène des interrogations qui lui tiennent à coeur. D'où vient le besoin de notre société de devoir catégoriser jusqu'à la moindre particularité? Est-ce que la différence angoisse au point qu'il faille l'enfermer dans une case pour mieux la comprendre et la maîtriser? Dans une mise en scène bigarrée, un quatuor de comédiens complices et des marionnettes au caractère burlesque assumé font joyeusement virevolter les contradictions d'une société qui brandit haut et fort discours et langages inclusifs, mais peine à laisser réellement une place à un individu hors cadre.

UNE CRÉATION 2023 DU THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE GENÈVE EN COPRODUCTION AVEC LE PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE.

DÈS 4 ANS
45 MIN.

MARIONNETTES DE TABLE

D'APRÈS *LE VILAIN PETIT CANARD*
DE HANS CHRISTIAN ANDERSEN

ADAPTATION et MISE EN SCÈNE
Claude-Inga Barbey

INTERPRÉTATION
Claude-Inga Barbey,
Doris Ittig, Mirjam Rast et
Pierric Tenthorey

SCÉNOGRAPHIE et MARIONNETTES
Mathias Brügger

MUSIQUE
Lucien Rouiller

SON
Manuel Cohen

LUMIÈRES et RÉGIE
Basile Chervet

QUELQUES QUESTIONS À... CLAUDE-INGA BARBEY

Comment votre choix s'est-il porté sur le conte *Le vilain petit canard* ?

Je voue admiration féroce aux contes de Hans Christian Andersen et j'avais déjà traité du *Vilain petit canard* (entre autres) dans mon spectacle *Règlements de contes* au TMG pendant la saison 2008-2009. C'est pour moi une histoire à tenir universelle. Nous avons tous à un moment donné de notre vie ce sentiment de non-appartenance, le sentiment d'être mis de côté ou d'être différent, avant de trouver notre place. C'est un sujet très large qui offre une grande marge d'interprétation.

Chacun peut en effet avoir une lecture très personnelle de ce conte. Quelle est la vôtre ?

Ce que j'ai souhaité mettre en avant personnellement, c'est l'approche normative des théoriciens de l'éducation. Ayant moi-même eu des enfants depuis que j'ai 19 ans, j'ai une vue de 40 ans sur l'évolution de l'éducation, à l'école notamment... Je trouve qu'à l'école de nos jours, on fait beaucoup de théorie, on émet beaucoup de règles, mais on tourne autour du vrai problème qui est d'enseigner des choses concrètes aux enfants. Pour prendre l'exemple de la géographie : à mon époque on enseignait encore la topographie, les noms des sommets et des rivières de Suisse, puis à l'époque de mes premiers enfants cette matière était davantage tournée vers la géopolitique et aujourd'hui géographie rime quasiment avec écologie. Je trouve l'évolution de cette matière intéressante. Elle montre d'une certaine manière qu'on ne se contente plus d'enseigner des « faits géographiques », mais qu'on vire vers une approche plus « sociétale » de la géographie, empreinte de « valeurs ». En parallèle des programmes, l'image et le statut de l'enfant a éga-

lement évolué... et les « valeurs » qui y sont attachées créent d'autres règles, d'autres carcans. On veut respecter les besoins, les personnalités et les différences de chacun... mais à travers cela on s'efforce d'identifier, de classer et ainsi de contrôler lesdites différences. On catégorise des êtres humains qui sont inclassables. D'une certaine manière, on cherche quand même à les faire rentrer dans un moule. Au moindre problème, c'est la panique et on court chez le psychothérapeute. On s'en remet à des autorités médicales et psychiatriques... comme si on avait peur de nos propres enfants. Comme si on devait leur coller une étiquette pour nous rassurer... et surtout rassurer les autres.

Comment avez-vous adapté le texte pour faire passer ces intentions ?

J'ai gardé l'idée du conte original, tout en inventant de nouveaux personnages et des dialogues à ma sauce. En plus du vilain petit canard, de sa maîtresse d'école et de ses camarades de classe, il y aura aussi tous les « spécialistes » qui essayeront de « résoudre » la problématique du VPC : une logopédiste, une pédopsychiatre, un psychomotricien, et bien d'autres encore. Tous les personnages seront représentés par des animaux soigneusement choisis en fonction de leurs caractéristiques physiques ou comportementales pour pousser au plus loin la caricature. Il y aura notamment un dindon, un perroquet (qui répète tout en continue), un tarsier (vous savez, ces petits lémuriens qui ne supportent pas le bruit et font une crise cardiaque au moindre stress)...

L'humour passera par le langage, les voix et l'aspect donné aux marionnettes, mais aussi par la création de situations volontairement absurdes...



Dans *Les Petits Cochons 3*, le retour vous aviez fait appel à un univers marionnettique inspiré par les jeux d'enfants et notamment les ballons de baudruche... Avez-vous un parti pris pour *Le vilain petit canard* également ?

Pour ce qui est de la scénographie, l'indication de base était un « préau non-genré », avec une mare à canard, sous forme d'un biotope auquel on ne peut pas vraiment accéder, car c'est une zone protégée, vouée à la biodiversité, cernée de panneaux explicatifs et d'interdictions... Au total, il y aura trois lieux : la classe, le préau et le biotope.

En termes de technique marionnettique, j'ai fait appel à des marionnettes de table et à gaine, car j'apprécie le contact direct avec la marionnette. Je voulais que les marionnettes soient déjà drôles à la base, avec une possibilité de manipuler les yeux et la bouche.

C'étaient là les indications de base. Pour le reste, et notamment la ligne esthétique, j'ai laissé carte blanche à Mathias Brügger, notre scénographe et facteur de marionnettes.

Et comme dans *Les petits cochons 3*, la musique sera très présente...

Oui, comme il s'agit d'un spectacle pour les tous petits, nous allons essayer de rester un maximum dans la sphère visuelle et musicale. Il y aura beaucoup de chansons, arrangées et/ou composées par mon fils Lucien Rouiller, et enregistrées au préalable. Et puis Pierric Tenthorey étant un excellent magicien, nous aurons également recours à la magie afin de créer des moments loufoques et surprenants pour les enfants...

Propos recueillis par Irène Le Corre, mai 2022

À PROPOS

Claude-Inga Barbey, née en 1961 à Genève, est une humoriste, comédienne et écrivaine. Mère de quatre enfants, elle est devenue grand-mère en avril 2013.

Après avoir suivi l'école supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD) de 1978 à 1980, elle participe comme humoriste à partir de 1992 aux émissions *cinq sur cinq* et *Les dicodeurs* sur la Radio Suisse Romande, ainsi qu'à l'émission de télévision *Le Fond de la corbeille*.

Toujours à la radio, elle crée avec Patrick Lapp, en 1996, le couple de Monique et Roger dans l'émission *Bergamote*.

Le premier spectacle *Bergamote* en 1998 est suivi de plusieurs épisodes. En 2006, elle participe également au sitcom *Vu sous cet angle* à la Télévision suisse romande et conçoit une émission de radio, *Betty*, diffusée sur les ondes de la Radio Suisse Romande et qui raconte la vie d'une femme de 45 ans en thérapie.

En 2008, elle adapte et met en scène son roman *Les Petits Arrangements* qui raconte sa séparation d'avec son mari.

En 2010, Claude-Inga écrit et interprète, en solo, *Merci pour Tout* une chronique douce/amère sur l'empathie décrivant quelques personnages typiques d'un quartier. En 2013, elle écrit un nouveau spectacle intitulé *Laverie Paradis* qu'elle interprète avec sa complice Doris Ittig. En Décembre 2015 elle présente sa création *La damnation de Faustino* au Théâtre Saint Gervais, puis début 2017 *Femme sauvée par un tableau*, une petite forme destinée aux musées et aux bibliothèques.

Elle obtient en décembre 2016 le Prix d'interprétation féminine au Festival de Soleure. En 2020, elle crée le personnage de la femme de ménage espagnole Manuela, rendu célèbre grâce à la série de vidéos *Olé!* publiée sur le site internet du journal Le Temps. Elle joue ce même personnage dans la Revue genevoise 2021.

Au TMG, Claude-Inga Barbey a signé de nombreuses pièces pour marionnettes, dont *La Sorcière du Placard aux Balais*, *Mlle Niaka*, *Madame Karemarre*, *Règlements de Contes*, *Rififi rue Rodo* et *Les petits cochons 3, le retour*.

Entretien croisé

Deux nouvelles créations se raCONTent

Propos recueillis par Irène Le Corre



Olivier Périat (à droite) dans *Le rossignol et l'empereur*, TMG, décembre 2022
Photo: Sebastian Geret

Les contes ont le vent en poupe au TMG ! Les deux nouvelles créations de cette saison puisent dans les contes traditionnels pour raconter des histoires qui résonnent avec notre époque.

Olivier Périat, qui a co-mis en scène *Le rossignol et l'empereur*, montré au TMG en décembre 2022, signe en mars 2023 sa première mise en scène en solo d'un spectacle de marionnettes : *Sur les dents* pioche allègrement dans une multitude de contes de notre enfance. L'humoriste Claude-Inga Barbey, quant à elle, en est à sa cinquième adaptation de contes au TMG. Elle présentera en avril 2023, *Le vilain petit canard ou le canard non-genré de petite taille en situation de dysmorphisme*, une réécriture « à sa sauce » de l'œuvre de Hans Christian Andersen.

Pourquoi cet engouement ?

En quoi les contes vous fascinent-ils ?

Olivier: Ce qui me fascine dans les contes, c'est l'ouverture des possibles. Avec cette fameuse phrase « Il était une fois... », on entre dans un autre monde qui est régi par d'autres lois que celles du monde réel. On s'y engage tou-te-s, celles et ceux qui racontent et celles et ceux qui le reçoivent. On s'évade, ensemble, dans un imaginaire sans limites. D'un côté, il y a le plaisir de la narration, sans nécessairement de but didactique ou moralisateur, de l'autre le plaisir d'écouter, de trembler, de rire, dans le théâtre, comme on le faisait d'antan au coin du feu. C'est ce qui fait pour moi l'essence des contes et son énorme pouvoir fédérateur, sur le moment, mais aussi à travers le temps et les générations. C'est un partage. Un passage d'émotions.

Claude-Inga: Je suis tout à fait d'accord. Or, si les contes continuent à nous émouvoir, n'est-ce pas parce qu'ils véhiculent des messages universels ? Sous couvert d'une symbolique et d'un imaginaire soigneusement choisis, ils racontent des histoires qui nous aident à grandir. Selon Bettelheim, *Les trois petits cochons* symbolisent des stades successifs dans le développement de l'enfant, jusqu'à l'âge adulte, où il s'est construit des bases assez solides pour faire face aux dangers du monde extérieur. *La petite sirène* d'Andersen, quant à elle, soulève la problématique de l'acceptation de soi et des sacrifices que l'on fait pour plaire à l'autre. Pour moi, la notion de conte est indissociable de celle de « leçon de vie ».

Si les contes sont universels, pourquoi les adapter ?

Olivier et Claude-Inga: C'est justement parce que les contes sont universels qu'il faut les adapter ! (*rires*)

Claude-Inga: Pour ce qui est du conte traditionnel, il existe déjà. On n'a pas besoin de le voir au théâtre pour pouvoir l'apprécier. Ce qui m'intéresse, c'est de prendre le conte, et la référence qu'il constitue pour les enfants,

comme point de départ pour ensuite pousser plus loin la réflexion...

Olivier: Les contes ont beau avoir une teneur universelle, ils ont été écrits à une certaine époque, dans un contexte sociétal différent. À nous de les mettre en lien avec les questionnements d'aujourd'hui et de montrer en quoi ils sont encore d'actualité.

Pour vos spectacles respectifs, êtes-vous partis de l'histoire-même des contes choisis ? Où est-ce le sujet dont vous souhaitiez parler qui vous a amené vers ces contes ?

Olivier: Pour moi, l'envie de départ était de raconter l'histoire d'un loup qui a perdu ses dents et d'imaginer sa rencontre avec d'autres personnages de contes dans ce rapport de force renversé. À commencer par le petit chaperon rouge, qui va s'avérer bien moins innocent et naïf que dans le conte traditionnel. À travers des personnages panachés dans différents contes, j'essaie de véhiculer différentes métaphores tout en renversant les schémas et clichés que l'on peut avoir en tête et en posant des questions qui touchent aux notions d'identité et d'entraide : un loup sans dents est-il encore un loup ? Comment pouvons-nous nous épauler pour mieux vivre ensemble ?

Claude-Inga: De mon côté, cela faisait un moment que j'avais envie de travailler sur l'histoire du vilain petit canard, qui n'est pas un conte à proprement parler, mais plutôt un récit autobiographique de Hans Christian Andersen. J'avais envie de parler de la différence. Jusqu'où va-t-on dans l'identification, la stigmatisation ou l'acceptation de la différence ? Andersen évoluait à l'époque dans une société relativement conformiste, avec des cercles qui lui restaient fermés, et où on lui faisait sentir qu'il n'était pas le bienvenu. De nos jours, le conformisme existe toujours, et pour certain-e-s, le fait d'être ou de se sentir exclu-e, est toujours douloureux... je ne dis pas le contraire. Or aujourd'hui, la différence est non seulement davantage acceptée, mais

même revendiquée. Avec une différenciation parfois poussée à l'extrême. Avec tout ce que cela implique de positif et de négatif. Car s'il est indispensable d'être respectueux de la différence et de l'individualité de chacun-e, il est néanmoins nécessaire de trouver certaines normes communes sur la base desquelles avancer. Comme le titre de mon spectacle l'indique, on est actuellement en train de tomber dans le travers inverse de celui qui est dépeint dans le conte. C'est cela que j'avais envie de montrer à travers ma réécriture.

Concrètement, comment vous y prenez-vous pour l'écriture ?

Claude-Inga: Tout d'abord, je définis les personnages en fonction de leurs caractéristiques et de ce qu'ils peuvent apporter à l'histoire. Le petit canard faisant partie d'un univers animalier, j'ai choisi des animaux qui me font rire : un perroquet qui répète tout, un tarsier extrêmement anxieux... Je sais comment le spectacle va se terminer. Pour ce qui est des scènes que j'imagine ensuite, il y a bien sûr des considérations dramaturgiques qui entrent en jeu, mais aussi des considérations pratiques, des envies scénographiques. J'avais depuis longtemps le souhait de travailler avec le magicien Pierrick Tenthorey. Du coup, j'ai aussi écrit certaines scènes en fonction de lui et des effets souhaités sur les spectateur-riche-s.

Olivier: Moi aussi, je suis d'abord parti des personnages, piochés dans d'autres contes et transformés, toujours dans l'optique d'un renversement de situation. Et pour garder le suspense jusqu'au bout j'ai opté pour trois fins différentes.

La marionnette appelle-t-elle une écriture particulière ?

Olivier: C'est la première fois que j'écris un texte de théâtre. Pour avoir beaucoup travaillé en tant que manipulateur, je pense qu'il faut être assez synthétique, car la marionnette a besoin de mouvement, de vie.

Il y a les mots, certes, mais il faut aussi qu'il y ait de la place pour l'action. Comme le disait Paul Claudel : « la marionnette est une parole qui agit ». La marionnette ne relève pas uniquement de l'intellect, elle a besoin de physique, de matière, d'images claires, d'actions précises. Lorsqu'on veut faire intervenir les manipulateur-riche-s dans le spectacle, il faut également écrire pour elles-eux, créer des interactions avec la marionnette.

Claude-Inga: Je ne suis pas sûre que j'écrive différemment pour la marionnette que pour mes autres textes théâtraux. Pour moi, la marionnette est un acteur à part entière (et l'interprète entièrement à son service). Ce qui est sûr, c'est que quand j'écris, je visualise déjà l'histoire sur scène. J'écris en pensant à la mise en pratique théâtrale. Ce qui me plaît le plus dans l'écriture pour la marionnette, c'est que contrairement à un-e acteur-riche en chair et en os, la marionnette peut TOUT dire. Cela offre une liberté d'écriture absolument jouissive...

Pourquoi, la marionnette se prête-t-elle si bien au conte ?

Olivier: Pour la raison que Claude-Inga vient d'évoquer. Le conte est une histoire imaginaire. Pourtant, on y croit le temps d'un spectacle. Tout est possible. La marionnette est une poupée sans vie, mais elle s'anime pendant le spectacle. Elle peut tout faire. Tout dire. C'est ce décalage que je trouve magnifique avec la marionnette : comment le fait de mouvoir un objet inanimé permet de nous émouvoir. Tout comme le conte, la marionnette apporte une distance avec le monde réel... pour mieux le comprendre et le décortiquer. Tout comme le conte, la marionnette nous offre une zone de projection imaginaire, qui permet de mieux nous sonder nous-mêmes. Le conte se prête magnifiquement à la marionnette, car il y a ce rapport au vrai-faux, réel-pas réel, vivant-pas vivant. Conte et marionnette se complètent et se renforcent mutuellement.

Dans l'idée du décalage, il y a aussi l'humour, très présent dans vos deux spectacles...

Claude-Inga: L'humour est le prisme à travers lequel je vois le monde. Je ne peux pas écrire autrement que dans ce langage-là. Quand on a quelque chose à dire, l'humour permet de faire passer plus facilement la pilule, même si récemment on a pu en douter (*sourit*). Et puis, je trouve que de pouvoir rire de soi-même est une force. J'aime l'idée de transmettre cela aux enfants.

Olivier: Pour moi, l'humour a un pouvoir démystificateur. On vit dans un monde où l'actualité est grave et effrayante. Créer des moments de légèreté, où l'on oublie ou désamorce tout cela, ne peut pas faire de mal. Et dans la continuité du plaisir de la narration que j'évoquais plus haut, l'humour est un piment important.

Quel était votre conte préféré lorsque vous étiez enfant... et aujourd'hui ?

Olivier: Enfant, j'adorais *Pierre et le loup* de Prokofiev, lu par Gérard Philippe. Il reste ma madeleine de Proust, mais aujourd'hui je suis aussi très sensible aux contes orientaux et africains.

Claude-Inga: *La Reine des neiges* a marqué toute mon enfance. Je l'ai vu vingt, non trente (!) fois aux Marionnettes de Genève, lorsque le théâtre était encore à la rue Constantin. *Le sapin de Monsieur Jacobi* de Robert Barry et *La sorcière du placard aux balais* de Pierre Gripari sont des contes que je lisais à mes enfants et qui me tiennent toujours très à cœur.



Claude-Inga Barbey dans *Les petits cochons 3, le retour* créé en 2018 au TMG. Photo : Carole Parodi



À propos

CLAUDE-INGA BARBEY est humoriste, comédienne et écrivaine. Depuis les années '90, elle se produit à la radio, à la télévision et sur scène. Elle a écrit et mis en scène de nombreux spectacles au TMG, dont les adaptations de contes *La sorcière du placard aux balais* en (2007), *Règlement de contes* (2008), *Mme Karemmbarre*, d'après *Hänsel et Gretel* (2009), *Les petits cochons 3, le retour* (2018) et *Le vilain petit canard* (2023).



OLIVIER PÉRIAT est comédien, marionnettiste et metteur en scène. Il fonde en 2013 la compagnie Interlope. Sa rencontre avec Isabelle Matter lui ouvre le champ de la marionnette. Au TMG, il joue dans *Donne-moi sept jours* (2014), *Rhinocéros* (2016) et *Un fils de notre temps* (2018). En 2021, il signe la co-mise en scène du spectacle de marionnettes *Le rossignol et l'empereur* avec Pascale Güdel, puis écrit et met en scène *Sur les dents* au TMG (2023).

Pour aller plus loin

- Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1999
- François Flahaut, *La pensée des contes*, Economica, 2001

- *Mille ans de contes pour rire*, éd. Milan, 2007 (3-5 ans)
- Série : *Contes grinçants et grimaçants* (2021)
- Film : *Un conte peut en cacher un autre* (2016)

AVANT LE SPECTACLE INTERROGATIONS PRÉALABLES SUR...

...LES CONTES EN GÉNÉRAL

QU'EST-CE QU'UN CONTE ?

Le conte est **un court récit** qui raconte **des événements imaginaires et merveilleux**.

On peut y trouver des **créatures fantastiques** (sorcières, fantômes, fées, ogres, gnomes, lutins, vampires, ...) et des **objets magiques** (miroir, haricot, baguette, montre, ...).

Le conte est issu d'une longue **tradition orale** multiséculaire : c'est-à-dire qu'avant de nous être parvenu sous forme écrite, il a été raconté oralement pendant de nombreux siècles. (...)

La fonction du conte est de **distraire** mais également de **donner une morale**, un enseignement. Il a une **fonction didactique**. C'est pour cette raison qu'il faut le comprendre **symboliquement**, au sens propre mais également au sens figuré. (...)

Le conte a une **valeur universelle et intemporelle** car il donne une **vérité générale qui est valable en tous temps et partout**. (...) Source: <https://fr.wikimini.org/wiki/Conte>

LA STRUCTURE D'UN CONTE

Introduction de l'histoire

«Il était une fois...» «Il y a très longtemps...» «Jadis...»
«Autrefois...» «Il y a bien longtemps...» «Dans un pays lointain...»

Présentation du héros

Que fait-il ? Comment est-il ? Qu'aime-t-il ? ...

Élément perturbateur

Généralement «un méchant» vient perturber l'équilibre initial et le héros se voit confronté à un problème qu'il doit résoudre.

Résolution du problème

Un combat ou un arrangement permettent de restaurer un nouvel équilibre.

Dénouement

La fin est généralement heureuse.

QUESTIONS AUX ENFANTS

Qu'est-ce qu'un conte ?

Qu'est-ce qui fait d'une histoire un conte ?

Quels sont les auteurs de contes que vous connaissez ?

Quels sont les contes que vous connaissez ?

Comment les avez-vous découverts ? (Vous ont-ils été racontés, lus, les avez-vous vus ?)

Quel est votre conte préféré et pourquoi ?

...LE VILAIN PETIT CANARD

L'AUTEUR: HANS CHRISTIAN ANDERSEN

Hans Christian Andersen est né le 2 avril 1805 à Odense, au Danemark, dans une famille peu aisée.

À 14 ans, il part seul pour Copenhague. Il est tenté par le chant, le théâtre et la danse mais sans succès. Ce n'est qu'en 1822 que Jonas Collin, le directeur du théâtre royal, lui permet d'obtenir une bourse pour poursuivre sa scolarité. Il écrit son premier ouvrage, *La Chapelle de la forêt*, un drame romantique en 1821 et commence à publier ses premiers textes en 1822. Ce n'est qu'en 1831 qu'il obtient son premier succès avec *Refllet d'un voyage dans le Harz*, un récit de voyage. Par la suite, il ne cessera d'écrire des pièces de théâtre, des poèmes, des récits et des romans.

En 1835, il publie ses quatre premiers contes dans le recueil *Contes pour enfants* et c'est un succès immédiat. Il publiera dès lors, chaque année de nouveaux contes : *Les nouveaux contes* (de 1843 à 1848), *Les nouveaux contes et histoires* (de 1858 à 1872). Ce sont 164 contes au total qui virent ainsi le jour et dans lesquels H. C. Andersen associe le merveilleux et l'ironie.



Abordant de nombreux thèmes comme la religion, la mort, l'altérité, l'amour et la solitude, H. C. Andersen entremêle le merveilleux et la vie quotidienne dans une langue simple, en y introduisant des idiomes ou des expressions populaires de son époque. Après avoir côtoyé les plus grands artistes de son temps et voyagé aux quatre coins de l'Europe, Andersen meurt à Copenhague le 4 août 1875. Ses contes, traduits en plus de 80 langues, continuent de connaître un grand succès.

Source: éd. Taschen et Cie les Globe Trotters

LISTE DES CONTES D'ANDERSEN LES PLUS CONNUS

- La Princesse au petit pois (1835)
- La Petite Sirène (1835)
- Les Habits neufs de l'empereur (1837)
- Le stoïque Soldat de plomb (1838)
- Les Cygnes sauvages (1838)
- Le Vilain Petit Canard (1842)
- Le Rossignol et l'Empereur de Chine (1848)
- La Reine des neiges (1844)
- La Petite Fille aux allumettes (1845)

QUESTIONS AUX ENFANTS

Quels sont les contes de Hans Christian Andersen que vous connaissez ?

Et quels sont les messages véhiculés par ces histoires ?

Pourquoi parle-t-on dans son cas de « contes réalistes se passant dans un monde imaginaire » ?

RÉSUMÉ DU CONTE ORIGINAL

À la campagne, en plein été, une cane couve ses œufs sur un nid douillet. Soudain, elle entend de petits craquements. Chacun leur tour, les œufs éclosent et laissent sortir des canetons d'un jaune éclatant. Seul un œuf, le plus gros, est toujours intacte. La cane en a assez de couvrir, mais elle continue jusqu'à la naissance de ce dernier caneton. Elle s'aperçoit qu'il est gris, laid et plus grand que les autres. Elle le conduit tout de même jusqu'au lac pour qu'il puisse nager avec ses frères et sœurs. Alors que tous les animaux présents autour de l'eau admirent les canetons jaunes, qui font la fierté de leur maman, ils se moquent de l'allure du vilain petit canard. Peu à peu, le pauvre caneton est délaissé par tout le monde, y compris par sa famille. Alors, un jour, il prend son courage à deux mains et décide de partir.



Le vilain petit canard arrive jusqu'à un marais où il croise deux oies sauvages. « Tu es si laid que tu nous plais, lui disent-elles. Veux-tu devenir un oiseau migrateur comme nous ? ». Les oies ont l'air sympathiques, mais des chasseurs arrivent et coupent court à la conversation. Tout le monde s'enfuit, y compris le caneton. Il court sans regarder derrière lui et arrive jusqu'à une vieille maison. Là, une dame le recueille en pensant qu'il s'agit d'une cane et qu'elle pourra avoir des œufs. Évidemment, les semaines passent et le caneton ne peut pas pondre. Le chat et la poule de la vieille dame se moquent de lui tous les jours, si bien qu'il finit encore par partir.

Le canard gris passe la fin de l'automne et tout l'hiver dehors, rejeté par les autres animaux à cause de son apparence. Au printemps, alors que le soleil revient, il se rend près d'un lac et croise trois superbes cygnes, dont il admire la beauté. En le voyant, ils accourent vers lui en battant des ailes. Le vilain petit canard pense qu'ils viennent pour se moquer de lui et baisse la tête d'un air triste. Il aperçoit alors son reflet dans l'eau : surprise, il n'est plus un caneton gris et vilain. Le gros œuf que couvait la cane était en réalité un œuf de cygne. En grandissant, celui qui ne ressemblait pas à ses frères et sœurs est donc devenu un magnifique oiseau blanc ! Les autres l'accueillent en le caressant avec leurs becs. Ils l'invitent à se promener avec eux sur le lac. Des enfants qui passent par là s'écrient : « Il y a un nouveau cygne ! Il est si jeune et si beau ! ». Moqué lorsqu'il était petit, l'oiseau est désormais admiré de tous. « Jamais je n'ai rêvé d'un tel bonheur quand j'étais le vilain petit canard », se dit-il.

Source : <https://www.ribambel.com/article/histoire-a-raconter-le-vilain-petit-canard/1795>

QUESTIONS AUX ENFANTS

Qui sont les personnages du conte ?

Qu'arrive-t-il au petit canard ?

Pourquoi est-il rejeté par les autres ?

Selon vous, est-ce une bonne raison ?

Comment trouve-t-il finalement « sa place » ?

Quel/s est/sont selon vous le/s message/s du conte ?

ET VOUS ?

Si vous étiez le vilain petit canard de l'histoire, comment auriez-vous agi ?

Si vous étiez les autres animaux dans le conte quelle aurait été votre comportement envers le petit canard ?

Vous êtes-vous déjà senti-e-s comme « un vilain petit canard » ?

Si oui, dans quelle situation ?

Comment avez-vous agi ?

ABORDER LE THÈME CLÉ: LA DIFFÉRENCE

Définition : Une différence est un aspect qui permet de distinguer deux objets de même nature. Pour pouvoir marquer une différence, il faut d'abord marquer une ressemblance. Source: Vikidia

PISTES DE RÉFLEXION AUTOUR DE LA DIFFÉRENCE

1) Observation

- Asseyez-vous en cercle et observez-vous: voyez-vous deux enfants identiques ?
- Dites pour chaque élève ce que vous aimez/admirez chez cette personne ?
- Choisissez un partenaire de binôme: quels sont vos points communs ? Et vos différences ?

2) Brainstorming

- Réfléchissez en groupe: que veut dire « être différent » ? Par quoi « se différencie-t-on » ?
- Notez tous les mots et toutes les choses qui vous viennent à l'esprit.
- Identifiez une de vos « différences » qui vous caractérise le plus.
- Regardez les différences notés. D'où viennent les différences ? Notez « les différences » que l'on choisit et celles que l'on ne choisit pas.

3) Réfléchir sur l'importance des différences

- Que se passerait-il si on était tous identiques ?
- Trouvez-vous OK de se moquer de la différence de quelqu'un d'autre ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- Qu'est-ce que les différences des autres vous apportent ?
- Que veut dire, selon vous, l'expression « il faut de tout pour faire un monde » ?

4) Chanter la différence

- De nombreuses chansons célèbrent les différences. En voici une petite sélection:

Vive les différences de Sautecroche

On est tous pareil des Enfantastiques

La différence de la Fabrique à chansons

Une école pleine de couleurs de Pierre Chêne

Choisissez-en une, étudiez-la et chantez-la tous ensemble !



Vive les différences

Dans mon école, j'ai des tas de copains,
Alexandro est végétarien.
Quand sa maman m'invite pour le dîner,
J'apprends à déguster les choux frisés.

Refrain

Les différences, c'est comme du pain bénit,
J'aime le méli-mélo, méli-mélo d'amis.
Et tous pareils, rangés bien à l'endroit,
Moi, je n'en voudrais pas de cette école-là.

Bruno mon pote, ne remarquera plus,
Sa maladie a pris le dessus.

A la récré, on joue au cerf-volant,
Il est champion dans son fauteuil roulant.

Ilirjana est enfant réfugiée,
Pays, famille, elle a tout quitté.
Et à Noël, assis près du sapin,
Nous chanterons en nous donnant la main.

Refrain

Les différences, c'est comme du pain bénit,
J'aime le méli-mélo, méli-mélo d'amis.
Et grâce à elles, tout mon cœur s'élargit,
Le tableau de la classe a tous les coloris.

APRÈS LE SPECTACLE RETOUR SUR...

...L'ADAPTATION

Un conte détourné

« J'ai gardé l'idée du conte original, tout en inventant de nouveaux personnages et des dialogues à ma sauce. En plus du vilain petit canard, de sa maîtresse d'école et de ses camarades de classe, il y aura aussi tous les « spécialistes » qui essayeront de « résoudre » la problématique du VPC. »

« On veut respecter les besoins, les personnalités et les différences de chacun... mais à travers cela on s'efforce d'identifier, de classifier et ainsi de contrôler lesdites différences. On catégorise des êtres humains qui sont inclassables. D'une certaine manière, on cherche quand même à les faire rentrer dans un moule. Au moindre problème, c'est la panique et on court chez le psychologue. On s'en remet à des autorités médicales et psychiatriques... comme si on avait peur de nos propres enfants. Comme si on devait leur coller une étiquette pour nous rassurer... et surtout rassurer les autres. »

Source: Extraits de l'interview de Claude-Inga Barbey (p. 6-7)

EXTRAIT DU SCÉNARIO

**Dr Psychozinzin : Zéro zéro zéro. Il est...tique...
Il est...xique...Il est phique... Et il est gique...
Ce canard n'est pas un canard normal, c'est un
canard de petite taille non-genré en situation de dys-
morphisme. Je vais faire mon rapport à
Madame Inclusive, la directeur-ice, mais je pense
qu'il va devoir quitter l'école pour toujours.**

QUESTIONS AUX ENFANTS

Qui sont les personnages de la pièce de théâtre ?

Lesquels sont issus du conte original et lesquels pas ?

En quoi NiocNioc est-il différent des autres ? Et en quoi cela pose-t-il problème ?

Comment réagissent les autres enfants ?

Que proposent les adultes ?

Comment la situation est-elle finalement résolue ?

Quel est selon vous le message de la pièce ?



...L'UNIVERS SCÉNIQUE

LA SCÉNOGRAPHIE

« Pour ce qui est de la scénographie, l'indication de base était un préau non-genré, avec une mare à canard, sous forme d'un biotope auquel on ne peut pas vraiment accéder, car c'est une zone protégée, vouée à la biodiversité, cernée de panneaux explicatifs et d'interdictions... Au total, il y aura trois lieux: la classe, le préau et le biotope. »

Source: Extrait de l'interview de Claude-Inga Barbey (p. 6-7)



LES MARIONNETTES

« En termes de technique marionnettique, j'ai fait appel à des marionnettes de table et à gaine, car j'apprécie le contact direct avec la marionnette. Je voulais que les marionnettes soient déjà drôles à la base, avec une possibilité de manipuler les yeux et la bouche. »

Source: Extrait de l'interview de Claude-Inga Barbey (p. 6-7)



Marionnettes de table, aussi appelées marionnettes à prise directe ou marionnettes à contrôle : Marionnettes généralement manipulées à hauteur de table par plusieurs manipulateurs à l'aide de contrôles fixés sur différentes parties du corps. Les manipulateurs sont la plupart du temps debout et à vue.



Marionnette à gaine : Le manipulateur manipule en glissant sa main dans le corps de la marionnette. Les doigts sont placés de diverses manières à l'intérieur afin de tenir la tête, former les bras, les jambes ou les pattes. Traditionnellement, le marionnettiste manipule « par le bas », caché derrière un castelet, mais il existe aussi des manipulations à vue.

BIBLIOGRAPHIE

Le vilain petit canard

Hans Christian Andersen, *Le vilain petit canard*, diverses éditions

Claude Clément, *Le vilain petit canard*, Seuil, 2012

Pierre Core, *Le vilain petit canard qui sentait pouah ! du bec*, Hachette 1997

Liz et Grimm, *Stridouille, le super vilain petit canard*, Pocket jeunesse, 2021

Catharina Valckx, *Jo le très vilain petit canard*, Ecole des Loisirs, 2017

Les différences

Arnaud Almeras, *Tous différents, tous pareils !*, Gallimard-Jeunesse, 2020

Coeur de pirate, *Clou : on est tous différents !*, Auzou, 2022

Leigh Hodgkinson, *Vive la différence !*, Gallimard-Jeunesse, 2013

Elsa Kedadouche, *Pareils et différents*, Hic et Nunc, 2022

Sandra Kollender, *On n'est pas si différents !*, La ville brûle, 2015

Tom McLaughlin, *Différents, et alors ?*, Circonflexe, 2019

Todd Parr, *Tous différents !*, Bayard Jeunesse, 2020

Erine Savannah, *Tous différents, tous importants*, Langue au chat, 2021

Tracey Turner, *Nous sommes tous différents : une célébration de la diversité*, Kimane, 2021

Tous les livres de cette liste non exhaustive se trouvent dans la catalogue des Bibliothèques Municipales de la Ville de Genève

Théâtre des Marionnettes de Genève

Contact Écoles /

Inscriptions aux représentations scolaires:

Aline Di Maggio | Écoles, Tournées, Ateliers
+41 (0)22 807 31 06
a.dimaggio@marionnettes.ch

Contact dossiers pédagogiques:

Irène Le Corre | Communication & RP
+41 (0)22 807 31 04
i.lecorre@marionnettes.ch